

Troisième dimanche de l'Avent 2023 — Joie d'être tournés vers le Christ

À une semaine de Noël, ce qui domine, c'est déjà la *joie*. On le voit par la couleur particulière de la messe de ce matin ; par la prophétie d'Isaïe [première lecture] : « Je tressaille de joie dans le Seigneur ! » ; et aussi par le conseil de saint Paul [deuxième lecture] : « Soyez toujours dans la joie, rendez grâce en toute circonstance ». Comme l'Avent est très court cette année, nous avons à peine eu le temps de nous préparer... et voici que la grande fête de Noël est déjà presque là. Notre joie à l'approche de la sainte Nuit n'est pas une joie artificielle, on n'a pas à "se forcer" à être joyeux : c'est le cœur qui parle, l'émerveillement devant l'Enfant que nous allons contempler. Plus que jamais quand vient Noël, le Royaume des cieux appartient à ceux qui ont une âme d'enfant !

Comme dimanche dernier, c'est à nouveau la figure de Jean le Baptiste qui chemine avec nous aujourd'hui : il est le prophète qui désigne le Christ aux hommes. Comme dit l'Évangéliste, « il n'est pas la Lumière », mais il rend témoignage à la vraie Lumière : la *joie de Jean*, c'est de rendre témoignage. Vue de l'extérieur, la vocation de Jean est assez étrange. Il semble attirer à lui des foules de gens, puisqu'il est au désert et que les gens viennent « de Jérusalem et de toute la Judée pour le voir et se faire baptiser par lui » [Mc 1,5 ; Évangile de dimanche dernier]. Il pourrait donc devenir célèbre, fameux, avoir du succès ; il pourrait rassembler autour de lui et devenir un chef spirituel, un "gourou"... mais ce n'est pas ce qu'il veut, ce n'est pas sa vocation. Les foules qui viennent à lui, il ne les garde pas : il les envoie vers « Celui qui se tient au milieu de vous », Celui qui vient et que nous attendons.

La "raison d'être" de Jean, sa *joie* la plus grande, c'est de conduire à Jésus. Un peu plus tard, il dira une parole très profonde : « Telle est ma joie, elle est parfaite. Lui, il faut qu'Il grandisse, et moi, que je diminue » [Jn 3,30]. Jean ne trouve pas sa joie dans la célébrité, la renommée, l'admiration : mais au contraire, il trouve son accomplissement dans la *référence à Jésus*. Il ne cesse d'envoyer vers le Sauveur qui vient : « Préparez le chemin du Seigneur », « c'est Lui qui vient derrière moi ».

Jean a une vocation particulière, mais pour nous tous, son exemple est une magnifique leçon de vie. Car nous non plus, notre joie ne se trouve pas d'abord dans la référence à nous-mêmes ("auto-centrés") ; mais dans la *relation*, dans l'orientation vers Quelqu'un. Si nous cherchons notre épanouissement en nous centrant sur notre Moi, nous nous faisons illusion, et nous finirons par nous enfermer dans le malheur égoïste. Jean nous apprend à nous *décentrer* pour accueillir Celui qui vient ; c'est un enseignement essentiel pour l'Avent, mais aussi pour le reste de l'année.

Ce que nous montre Jean le Baptiste, c'est en fait tout simplement *l'expérience de l'Amour*. On trouve sa *joie* – et même sa dignité – à partir du moment où l'on accepte de ne plus être le centre du monde. C'est en même temps un paradoxe (c'est le paradoxe de l'Évangile), car pour *se trouver réellement*, il faut accepter de perdre de vue son propre confort ; il faut arrêter de "se chercher soi-même" ! Nous sommes créés à l'image de Dieu, rendus capables d'aimer, de donner, de *nous* donner. Nous avons certainement tous fait cette belle expérience de passer une journée très occupée dans le souci des autres, dans une activité bénévole ou familiale : et à la fin de la journée, ce qui domine au milieu de la fatigue, c'est la *joie*. Joie d'avoir donné, joie d'avoir été exactement là où nous devons être, joie d'avoir fait ce pour quoi nous existons. L'accomplissement de notre vocation, c'est comme Jean Baptiste, d'être orientés vers le Christ : d'être là où nous sommes appelés à être. C'est là que Jean trouve sa vraie joie, et nous aussi.

Le chemin de la préparation de Noël, pour nous comme pour Jean Baptiste, c'est donc d'être tournés vers le Christ, dans l'attente de sa venue : c'est là où nous aussi, nous trouvons notre vraie joie, qui dépasse les difficultés du monde. Être *tournés vers Jésus* : comme Marie et Joseph qui partent à Bethléem, quittent le confort de leur maison pour aller vers l'inconnu. Ils ressentent de l'inquiétude, mais en profondeur ils sont dans la vraie joie ; car ce qu'ils font, ils le font pour l'Amour du Seigneur. Ils sont *là où le Seigneur les appelle*, et ils y trouvent la paix et la joie.

À nous de donner ce témoignage à notre entourage, en cette dernière semaine avant Noël : l'attente de sa venue nous rend paisibles et joyeux. Saint Paul l'écrivait tout à l'heure : « Soyez toujours dans la joie, priez sans relâche ; que votre esprit, votre âme et votre corps, soient tout entiers gardés sans reproche *pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ* ». Montrons au monde la joie d'être tournés vers Jésus !